

COMITE DE LECTURE ADULTES – SORGUES

Décembre 2020 (virtuel)



♥ **A la vie ! / L'Homme étoilé**

BDA

Calmann-Lévy, 2020.- (Graphic).- 189 p.- 16,50 €

Résumé : Roger, surnommé l'Homme étoilé, met une claque à la maladie sur les sons endiablés des tubes de Queen. Il accompagne de manière originale ses patients et la réciprocité est vraie : avec Mathilde, il apprend à parler le suédois, Edmond lui lance un véritable défi gastronomique et Nanie finit par l'adopter, en parfaite nouvelle grand-mère.

Dans ce roman graphique plein d'humanité, émouvant et drôle, l'Homme étoilé, l'infirmier aux plus de 100.000 abonnés sur Instagram, raconte la vie aux soins palliatifs avec douceur, pudeur, amour et humour. Même si le sujet est grave, ce livre est une bouffée d'optimisme et fait du bien. Je le conseille vivement !!

(Emmanuelle – Sorgues)



Les Aérostats / Nothomb, Amélie

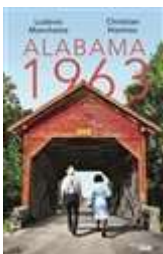
R

Albin Michel, 2020.- (Romans français).-172 p.- 17,90 €

Mlle Daulnoy, une jeune femme étudiante en philologie, est embauchée par un riche cambiste (spécialiste des opérations de change dans une banque) qui lui propose d'essayer de remédier à la dyslexie de son fils et de faire son éducation littéraire.

Un roman court qui semble comporter des éléments biographiques. La thèse de la résolution de la dyslexie par la lecture est sans doute un peu naïve. Il y a quelques passages un peu longs sur les lectures des protagonistes, Pie et Mlle Daulnoy, mais aussi une vraie tension dramatique avec un final inattendu. Sympathique mais pas inoubliable.

(Lucas – S.L.L.)



Alabama 1963 / Manchette, Ludovic et Niemiec, Christian

Pol

Le Cherche Midi, 2020.- (Romans).- 376 p.- 18 €

En Alabama en 1963, Adela, une bonne noire, est confrontée au racisme qui règne encore en Alabama à cette époque. Elle se retrouve à enquêter avec un détective Bud (un blanc) sur la disparition et l'assassinat de plusieurs jeunes filles noires. Elle permet au détective d'entrer en contact avec les parents des jeunes filles disparues.

Les dialogues savoureux entre Adela et le détective ou entre Adela et ses différentes patronnes font un peu oublier la dureté des sujets traités. Roman facile à lire. Il n'égale pas toutefois « La Couleur des sentiments ».

(Joëlle – Le Thor)



♥ **L'Annexe** / Mavrikakis, Catherine

R

S. Wespieser, 2020. 238 p.- 20 €

Ou Anna au pays des espions

Roman entre l'espionnage et l'enfermement. La figure clé est Anne Frank qui fascine depuis longtemps Anna, agent secret. Celle-ci effectue tous les ans un pèlerinage à l'annexe, l'appartement où étaient enfermés Anne Frank et sa famille.

A la sortie d'un de ses pèlerinages, elle est exfiltrée, car repérée par l'adversaire. Et elle se retrouve elle-même enfermée dans un appartement et se met à associer les personnages qu'elle rencontre à des protagonistes littéraires. Mais alors qu'Anne est devenue écrivain parce qu'enfermée, Anna s'enferme dans des mondes imaginaires. Thriller littéraire jubilatoire et ode à la littérature...

(Sophie – Mazan)



Un Automne à Kyôto / Atlan, Corinne

Doc

Albin Michel, 2018.- 293 p.- 18 €

C'est un livre que j'ai parcouru, ce n'est pas un roman, Corinne Atlan est interprète, elle a vécu plusieurs années à Kyoto, elle nous fait visiter cette ville, elle s'intéresse aux coutumes et au caractère énigmatique des Japonais. Je vous fais part de quelques réflexions de l'auteur : Vous parlez avec une voisine sur le pas de la porte. Au bout d'un moment, elle vous propose un thé. Comprendre : la conversation a assez duré.

Que répondre au voisin qui loue vos progrès au piano : « Ah, vous trouvez ? Merci. »

Mauvaise réponse. « Ah, vous m'entendez m'entraîner ? Je suis désolé excusez-moi de vous déranger. »

Bonne réponse

Vous formulez une demande. On vous répond : « Je vais y réfléchir ». Comprendre : « Ce ne sera pas possible. »

Si l'on vous dit : « Cela me paraît difficile », considérez qu'il s'agit d'un refus catégorique.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



Aveu de faiblesses / Viguière, Frédéric

R

Albin Michel, 2017.- (Romans français).- 215 p.- 18 €

Polar social aux intrigues bien ficelées, à la noirceur déshumanisante – Dénonciation des systèmes sociaux, judiciaires et pénitentiaires qui mentent, qui violentent, qui broient – On doute : pervers narcissique ou victime – Style narratif multiple qui porte la pensée du « je », en évolution.

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



La Cantine de minuit / Abe, Yaro ; trad. du japonais par Miyako Slocombe

BDA

Le Lézard noir, 2017.- 300 p.- 18 €

La cantine de minuit, c'est un restaurant au coeur de Tokyo, ouvert de minuit à sept heures du matin, on y sert un plat du jour mais on peut manger autre chose à la demande.

On y croise ceux qui ont fini de travailler ou ceux qui partent travailler ou ceux qui vivent la nuit (gens du spectacle, prostituées etc.). Il y a les habitués et ceux simplement de passage.

Plusieurs thèmes sont abordés : rencontre amoureuse ou au contraire rupture, rêves non réalisés, recherche d'emploi, désillusions ou bonheur extrême frisant l'euphorie.

A chaque menu du jour correspond une soirée et une histoire, parfois les personnages apparaissent dans plusieurs histoires, en fait, la cantine est un vrai lieu de rencontres et de lien social.

On a envie de goûter à la cuisine japonaise : le curry de la veille, le tsuma de sashimi, le niku jaga.

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)

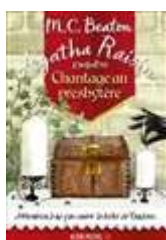


Ce qu'il faut de nuit / Petitmangin, Laurent
La Manufacture de livres, 2020.- 192 p.- 16,90 €

R

1^{er} roman de l'auteur où le narrateur s'adresse à nous par le « Je » ce qui accentue l'effet de témoignage et notre empathie – Amours paternel et fraternel – À la fois, une critique sociale et une histoire dramatique et bouleversante – Loin d'être banale par son sujet : au sein d'une famille bousculée par la disparition d'une femme, d'une mère aimée, les relations d'un père et de ses fils et quelles réponses aux constats poignants : « qu'est-ce que je n'ai pas fait, qu'est-ce que j'aurais dû faire ? ».

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Chantage au presbytère / Beaton, M.C. ; trad. de l'anglais par Françoise du Sorbier

Pol

Albin Michel, 2018.- (Romans étrangers) (Agatha Raisin enquête).- 303 p.- 14 €

Un vicaire nouvellement arrivé, et qui suscite l'enthousiasme des femmes du village, est brutalement assassiné. Les meurtres se succèdent. Agatha Raisin mène l'enquête.

Un roman policier qui s'adresse aux lecteurs recherchant un regard humoristique sur les rapports humains. Beaucoup de situations cocasses et des portraits sans concession.

Ambiance très british, chaque rencontre ou presque des personnages étant prétexte à prendre un thé...

(Lucas – S.L.L.)



Le Chaste monde / Detambel, Régine
Actes Sud, 2015.- (Domaine français).- 267 p.- 20,80 €

R

Résumé : En 1789, quand la Révolution française éclate, Axel von Kemp a vingt ans et se morfond dans son château de Regel, près de Berlin. Botaniste mais aussi éminent prospecteur minier des gisements de Saxe, cet ami de Goethe qui rêve de liberté sexuelle et de grands voyages exotiques finit par s'embarquer avec son amie de coeur, Lottie, une jeune femme juive aussi excentrique que profondément désespérée.

Ma critique : Un récit librement inspiré de la vie de l'explorateur Allemand Alexander von Humbolt. Le roman de Régine Detambel aborde plusieurs thèmes aussi variés que la science, les découvertes, les liens étroits entre les hommes et la nature, la liberté et les relations amoureuses. La description des expéditions rend le récit passionnant.

(Emmanuelle – Sorgues)



L'Enigme de la chambre 622 / Dicker, Joël
Ed. de Fallois, 2020.- 573 p.- 23 €

R

Un dimanche 16 décembre, au petit matin, un employé du Palace de Verbier, en Suisse, vient apporter le petit-déjeuner au client de la chambre 622. Il y découvre un cadavre, tué de deux balles.

Des années plus tard, en 2018, un écrivain, prénommé Joël (toute ressemblance avec un personnage connu étant bien entendu fortuite) vient se ressourcer dans le même hôtel pour fuir des difficultés personnelles... et constate avec surprise qu'il n'existe pas de chambre 622 dans l'hôtel...

Une bizarrerie qui éveille aussitôt sa curiosité et le pousse à partir à la découverte de ce qui s'est passé dans cette chambre, lors du Grand Week-End de la Banque Ebezner.

Qui est mort ? Pour quelle raison ? Et qui est l'assassin ? On ne le saura qu'au terme d'une intrigue qui nous emmène de surprise en surprise. Trahisons, manipulations, jalousies, ambitions, argent...

En plein confinement, j'ai trouvé ce livre divertissant ! Pour l'apprécier, il faut se laisser emporter sans résister, sans rechercher du réalisme tant certaines péripéties paraissent invraisemblables. Les allers retours dans le temps nous désarçonnent, qu'importe ! le suspense est maintenu jusqu'au final imprévisible !

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Histoires de la nuit / Mauvignier, Laurent

R

Minuit, 2020.- (Romans).- 634 p.- 24 €

Au début du roman, on découvre dans un hameau perdu : La Bassée, Christine une artiste parisienne venue peindre loin de l'agitation des galeries.

Elle vit dans une des maisons du hameau, achetée au père de Bergogne Patrice. Ce dernier est un jeune agriculteur qui a repris la ferme familiale, il vit dans la maison d'à côté avec sa fille Ida et sa femme Marion. Ils s'appêtent à fêter les 40 ans de Marion. Tout va bien jusqu'à

ce que des individus viennent rôder autour du hameau.

Première partie classique, mais soudain dans la deuxième partie tout bascule. Roman qui est à la fois une chronique sociale et un thriller.

(Joëlle – Le Thor)



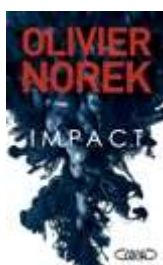
Il est des hommes qui se perdront toujours / Lighieri, Rebecca

R

POL, 2020.- (Fiction).- 375 p.- 21 €

Roman social noir – Maltraitance familiale mais amour fraternel indéfectible – Injustice et violence sociales et institutionnelles mais exister grâce à une famille de substitution – Addictions multiples destructrices mais souffles de vie, reconnaissance, acceptation et partages grâce à la mixité sociale populaire aux différentes origines géographiques et culturelles – C'est plus qu'un cœur qui bat...

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Impact / Norek, Olivier

Pol

M. Lafon, 2020.- 348 p.- 19,95 €

Un policier du 36 Bastion et une profileuse sont amenés à enquêter sur un tueur un peu particulier. Le tueur a enlevé et assassiné le patron de Total (grand pollueur), responsable de millier de morts.

Roman qui nous fait réfléchir sur le devenir de notre planète si nous ne faisons rien pour arrêter les émissions de gaz. L'auteur avait abordé le sujet des migrants dans son précédent roman, ici il essaie d'envisager l'avenir de la planète.

(Joëlle – Le Thor)



Là où vont nos pères / Tan, Shaun
Dargaud, 2007.- (Long courrier).- 16,50 €

BDA

BD muette comme un témoignage et un hommage – Tout dépeint le drame de l'émigration, sujet de toujours – Ambiance onirique des images : rêve ou réalité, passé ou présent, émotions ressenties par les personnages – Des images fortement expressives, comme des photographies, suffisantes dans leur contenu narratif.

(Frédérique – Châteauneuf-de-Gadagne)



Un Monde à portée de main / Kerangal, Maylis de
Verticales, 2018.- 284 p.- 20 €

R

Résumé : À vingt ans, Paula entre dans le prestigieux Institut de peinture de Bruxelles. Elle y apprend à copier les surfaces qui composent le monde, à donner l'illusion des matières vivantes. Les nuits blanches s'enchaînent, les sentiments tournoient. Des studios de cinéma de Cinecittà, à Rome, au fac-similé de la grotte de Lascaux, elle s'immerge dans le travail. Sous son pinceau, les images enchevêtrent le passé et le présent, le loin et le proche, la fiction et la vie.

Ma critique : l'auteure plonge ses lecteurs dans ce monde d'illusion, s'attachant au moindre détail. Ce roman fait découvrir, l'envers du décor du monde de l'art, de la technique du trompe-l'œil. L'écriture est précise, toute en finesse.

(Emmanuelle – Sorgues)



Que dire ? / Lighieri, Rebecca ; ill. Pontier, Jean-Marc
Les Enfants rouges, 2019.- (Isturiale).- 118 p.- 15 €

BDA

Dès le début, nous connaissons la fin de l'histoire ; Salvatore nous le dit : « J'ai tué la seule femme que j'ai jamais aimée ».
Cette BDA, tout en noir et blanc et située à Marseille, nous fait partager l'histoire tragique de Salvatore et Alice, des amours enfantines à la chute inéluctable, comme l'avait annoncée de manière prophétique une carte du Tarot.

(Yolande – S.L.L.)



♥ Rachel et les siens / Ardit, Metin
Grasset, 2020.- (Littérature française).- 503 p.- 24 €

R

Livre très bien documenté sur les relations entre Israël et la Palestine.
Le récit débute en 1917 à Jaffa en Palestine ottomane. Les parents de l'héroïne, Rachel, Juifs, partagent une même maison avec une famille de Palestiniens chrétiens. Là se nouent des liens profonds jusqu'à ce que la guerre éclate. Rachel a une passion, le théâtre. Elle va mettre son art au service d'une harmonie entre les deux peuples.

Tout au long du 20^{ème} siècle, le lecteur suit le destin de Rachel face aux attentats, aux difficultés économiques, résidant dans différents pays.

L'exil, l'art, un récit d'une grande humanité. Un roman très fort passionnant. Un coup de cœur !

(Danielle – Pernes-les-Fontaines)

C'est l'histoire de Rachel, une enfant qui aimait raconter des histoires et deviendra une des plus grandes dramaturges de son temps. Le récit débute en 1917 en Palestine. La famille de Rachel, Juifs arabes partage

une même maison avec les Kahlifa, Arabes chrétiens. Mounir, leur fils est le frère de lait de Rachel ; Ida, orpheline est adoptée par les parents de Rachel. Les trois enfants tissent des liens passionnels. C'était le temps où les communautés vivaient en paix puis le monde explose : Juifs et Arabes aiment cette terre et s'entredéchirent.

Rachel, femme forte, loyale, affronte les coups du destin avec ténacité et courage. Elle tient bon grâce à sa vocation pour le théâtre ; une façon d'ordonner le monde...

Beau portrait de femme, une belle écriture, des scènes poignantes.

Un coup de cœur, assurément !

(Eliane – Saint-Saturnin-les-Avignon)



Richesse oblige / Cayre, Hannelore

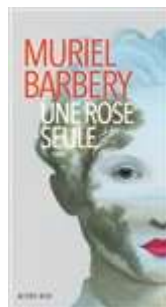
Pol

Métailié, 2020.- (Autres horizons) (Noir).- 219 p.- 18 €

Blanche de Rigny est mère célibataire et lourdement handicapée. Elle vit modestement d'un emploi à la Reprographie judiciaire où elle duplique en douce des données confidentielles pour les revendre à des dealers. Blanche rend visite à son père en Bretagne et s'intéresse à la vie de son aïeul Auguste de Rigny dont elle découvre le secret inavouable : il a payé pour se faire remplacer sur le front en 1870 par un homme moins aisé que lui. Elle mène son enquête pour en savoir plus sur la famille De Rigny et découvre qu'en forçant peu le destin elle pourrait devenir la principale héritière de la lignée.

C'est un roman noir plus qu'un roman policier. Deux histoires se croisent mais l'une comme l'autre laissent un goût amer. La première évoque à travers le personnage d'Auguste de Rigny le commerce du remplacement militaire au 19e siècle. La seconde retrace l'histoire et la condition modeste de sa descendante Blanche de Rigny, une femme qui n'aura pas de scrupules à tout mettre en œuvre pour devenir la principale héritière des De Rigny. Un roman qui montre l'aspect sombre et intéressé de l'être humain.

(Lucas – S.L.L.)



Une Rose seule / Barbery, Muriel

R

Actes Sud, 2020.- (Domaine français).- 157 p.- 17,50 €

Rose, la quarantaine, hérite de son père japonais marchand d'art qu'elle n'a pas connu et dont elle sait peu de chose. Ce n'est pas une simple signature chez le notaire qui l'attend, c'est la visite de Kyoto organisée par le défunt et, à cette occasion, la rencontre avec son entourage. Rose est accueillie par une servante et par l'assistant de son père qui la promène à travers la ville, de jardin en jardin, de monument en monument, dans les restaurants aussi.

C'est un milieu riche.

C'est un livre sur l'amour filial, sur les relations homme/femme, sur la mort et le deuil car bien des personnages ont perdu des êtres chers.

C'est bien écrit, parfois plein de poésie, Muriel Barbery cite des auteurs japonais, quelquefois en début de chapitre. J'ai bien aimé la transformation de Rose pleine d'amertume et de colère qui peu à peu va s'adoucir. Le sujet est intéressant, je cite Rose à qui on montre la photo de son père âgé de 6 ans : « qui peut découvrir son père durant son enfance ? »

La servante par respect pour son maître, réserve le meilleur accueil à Rose, pleine de délicatesse, un mélange de douceur et d'espièglerie.

A méditer : « Le monde est comme un cerisier qu'on a pas vu depuis trois jours. »

(Chantal – Châteauneuf-de-Gadagne)



♥ **Les Secrets de ma mère** / Burton, Jessie ; trad. de l'anglais par Laura Derajinski **R**
Gallimard, 2020.- (Du monde entier).- 503 p.- 23 €

Rose, une jeune fille, vit à Londres, elle cherche sa mère Elise. Élevée par son père, celui-ci ne lui a pas beaucoup parlé de sa mère.

Il attend qu'elle ait 30 ans pour lui donner des livres écrits par l'amie de sa mère, Connie (un écrivain reconnu). Elise va essayer d'entrer en contact avec Connie.

Roman sur la quête d'identité, comment se construire lorsqu'on a été abandonnée à la naissance par sa mère.

J'ai été passionnée par ce roman. L'écriture de Jessie Burton est toujours aussi fine.

(Joëlle – Le Thor)

RENDEZ-VOUS AU 4 FEVRIER 2021 POUR LE PROCHAIN COMITE !